Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 66 (1978)

Heft: [11]

Artikel: Un "Groupe femmes en Valais"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-275373

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nos autres réunions sont consacrées à des activités culturelles: conférences, visites d'expositions ou rencontres intéressantes avec des artistes ou des artisans, voire à des échanges inter clubs.

Nous avons le sentiment que nos membres, non seulement ont du plaisir à participer à nos rencontres, mais se sentent concernées par les problèmes que nous leur demandons d'étudier. Nous avons l'agréable surprise de constater que des rencontres qui nécessitent un investissement personnel, tant en réflexion qu'en don de soi, trouvent autant d'échos que des activités dites passives, par exemple, des conférences d'orateurs prestigieux.

En tant que présidente du club de Sierre, j'aimerais que nos membres — ainsi que toutes les femmes d'ailleurs — prennent conscience de leur force dans la société, qu'elles acceptent de «participer», même si, souvent chez nous, le résultat de cette «participation» n'est pas quantifiable. Ce qui, jusqu'à nos jours, a contribué à faire des femmes des êtres à part entière dans leur famille, mais des «hybrides» dans la Société, c'est leur isolement. C'est pour cette raison que j'encourage mes semblables à devenir membres de groupements féminins ayant droit de cité ou pignon sur rue, de façon que ces groupes constituent des interlocuteurs valables que tout le monde connaît, respecte et prend au sérieux.

Liliane Mayor

Un «Groupe Femmes en Valais»

En 1974, le festival de Sapinhaut offrit aux Valaisannes l'occasion de parler de problèmes rarement ou difficilement abordés dans notre canton. En effet, au grand dam du Nouvelliste, durant deux week-end, des conférences-débats furent organisées sur les thèmes suivants :

— Valais d'hier et Valais d'aujourd'hui.
— Eglise et contestation.
— Lutte antimilitariste et non violente.
— Mass-média suisses et politique extérieure.
— Oui à la liberté féminine - avortement.

Un courant libertaire passait, une envie de rencontres, d'échanges d'idées. Peu de temps après, se réunissait à Sion ce qui allait devenir le groupe de femmes du Valais.

Le groupe est très ouvert : sa composition et le nombre de ses participantes actives se modifie continuellement. Les filles du groupe ont appris à se connaître entre elles, elles ont pris l'habitude de s'exprimer, elles ont échangé des expériences, des informations, des lectures, elles ont réfléchi en commun, discuté et cherché, prenant ainsi conscience d'une foule de choses dont elles ne se préoccupaient pas forcément auparavant.

D'autre part, le groupe a fait tout un travail d'enquête portant sur différents domaines qui sont en étroite relation avec la condition des femmes: éducation sexuelle, planning-contraception, formation, crèches, condition de travail, etc. Même si ces enquêtes ont été faites de manière systématique, elles nous ont donné une idée de la situation en Valais.

Le groupe est un mouvement large, non structuré, sans statuts ni hiérarchie. Il est autonome, en ce sens qu'il ne dépend d'aucun groupement ou parti quel qu'il soit. Des tendances très diverses y sont représentées, et il est évident que pour que la rencontre et le débat entre ces tendances puissent être fructueux, il est indispensable de respecter une grande démocratie interne, un des buts visé étant justement d'habituer les femmes à s'exprimer, à prendre confiance en elles, à agir en groupes.

Un groupe dont le but est de lutter pour la libération des femmes rencontre évidemment en Valais des conditions encore plus défavorables que dans le reste de la Suisse, et ceci surtout à cause d'un profond respect de la tradition entretenu par la presse, par les partis, par le clergé.

Cette crainte est si forte que l'on n'ose même pas parler de MLF. Et pourtant, ne sommes-nous pas un Mouvement ? qui lutte pour une Libération ? des Femmes, bien sûr ?

Dans ce climat très peu favorable au changement, le groupe a quelque peine à prendre confiance en lui-même, à se définir une ligne de conduite, à apparaître publiquement. L'éloignement des centres urbains et le fait que la plupart des filles du groupe aient des enfants, rend plus difficile les contacts avec les autres MLF en Suisse. Il y a donc un réel danger d'isolement devant l'ampleur de la tâche à accomplir et devant toutes ces difficultés le groupe pourrait être tenté de se replier sur lui-même ou d'abandonner toute volonté d'agir à « l'extérieur ».

C'est à travers les différentes luttes que le groupe a menées que des liens se sont noués : planing familial, avortement, discussions et comparaisons à propos de cas juridiques concernant les divorces, pensions des enfants, etc.

— A Martigny, un local des femmes s'est ouvert ainsi qu'une organisation des femmes chefs de famille.

— Il a eu le soutien spontané et remarquable du groupe lors d'un procès pour viol. La présence solidaire du groupe des Valaisannes a donné un autre ton aux débats.

La plupart des femmes pratiquent le double travail ménage-enfants plus le travail professionnel, aussi elles désirent vivement trouver dans le groupe une halte bienfaisante où l'on s'exprime librement sans qu'aucun jugement n'intervienne.

De temps en temps une remise en question s'impose. Il nous paraît important de continuer nos rencontres sans partis politiques et sans partis pris.

Lors d'une dernière réunion où tout le monde s'est exprimé, on a manifesté le désir de continuer en groupes régionaux avec une réunion d'ensemble régulièrement.

Tant de choses nous lient à travers nos différences, que si nous pouvons les exprimer, la solitude et souvent la crainte ne seront plus si pesantes.

Groupe Femmes Valais

Gardeuses de troupeaux

Gardeuses de l'automne
Aux écharpes de brume,
Sur les prés en terrasses
Qui gardez-vous ?

Des vaches ou des hommes ?
Le soleil ou la lune ?
Gardeuses de Veyras
Quoi pensez-vous ?

Assises deux ou trois,
Par la feuille grenat
Bellement éclairées,
Que dites-vous ?

Et quand tombent les eaux
Sur votre parapluie,
Vos pauvres pieds mouillés,
Qu'attendez-vous ?

Viendront les corneilles
Bien après les abeilles
Vous picoter le nez !
Gardeuses de troupeaux !

S. Corinna Bille